

# Vendredi Saint 18.4.2003

Thème: Mémorial de la Crucifixion

Jean 19/ 16-30

Yves Kéler, Bischwiller  
d'après Karl Hupfeld, Karfreitag, 29.2.1991  
Homiletische Monatshefte

## Le Vendredi Saint:

Il est le point le plus bas de l'abaissement du Christ, tel que St Paul l'a décrit dans Philippiens 2/5-11 : " s'abaissa... jusqu'à la mort, la mort de la croix, C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé... " A partir du Vendredi Saint, le Christ "remonte" jusqu'à l'Ascension, où il quitte ce monde pour rentrer dans le monde de Dieu.

Le V.St. est l'une des deux étapes du centre de cette courbe descendante puis ascendante, que décrit le drame du Christ, dans le sens étymologique grec de marche (draô : marcher, dromos : route). Cette marche va de Noël : incarnation, par Pâques : résurrection, à l'Ascension : élévation. Le V.St. doit être célébré avec solennité et recueillement. Car la mort du Christ sur la croix est un sacrifice humain de substitution qui nous lave de nos péchés : cela constitue le centre tragique du drame. Le deuxième centre, joyeux celui-là, est la résurrection triomphale, deux jours après, à Pâques.

Il faut ressentir le V.St. comme étant pris dans cette tension qui va de l'Avent, qui prépare Noël, à la Pentecôte, qui prolonge l'Ascension.

## Le texte :

Quatre évangélistes et quatre récits de la Passion, chacun avec ses particularités. Jean se détache nettement des trois autres. Certes, il est intéressé à une représentation réaliste de la Passion du Christ, mais le théologien est à l'oeuvre. Malgré toutes les souffrances qu'on inflige à Jésus, il reste le Seigneur et le roi. Sa mort sur la croix est une " élévation ". Le " Tout est accompli " vise moins la fin du chemin des souffrances, que l'accomplissement de l'oeuvre confiée par le Père.

(certains font remarquer que la péricope, qui décrit " l'achèvement de l'oeuvre expiatoire " par la crucifixion, se découpe en sept paragraphes : 1. (v 16) le portement de la croix ; 2. (v 17) la crucifixion ; 3. (v 19) l'inscription de Pilate ; 4. (v 23) les soldats ; 5. (v 25) les femmes, Marie et Jean ; 6. (v 28) le vinaigre ; 7. (v 30) la mort. Ce nombre sept indiquant que Dieu mène les choses. On peut utiliser cette idée pour faire le plan de la prédication, ou d'une de ses parties.)

" Voici votre roi " Jn 19/14 : cette parole de Pilate devient une confession involontaire. Jésus va vers la mort comme un roi : pas d'aide extérieure pour porter sa croix. La crucifixion est signalée brièvement, les deux brigands qui sont " de chaque côté " restent sans autre importance que de permettre de signaler que Jésus est " au milieu ", à la place d'honneur.

L'inscription trilingue de Pilate comporte les trois langues universelles du temps. Ainsi, dans la mort du Christ, s'accomplit ce que Dieu avait annoncé depuis longtemps.

La scène des femmes et du disciple bien-aimé ne se trouve que chez Jean. Elle ne se déroule pas au loin, mais immédiatement au pied de la croix. " Voici ton fils,... voici ta mère " : avec ces mots, le Seigneur partant fait des siens un groupe d'entraide et fonde une communauté. L'opinion de Bultmann, qui voyait dans Marie la

représentante des judéo-chrétiens et dans Jean celui des pagano-chrétiens, est rejetée par la plupart des commentateurs.

Ainsi s'accomplit ce qui est annoncé dans la prière sacerdotale : " Je t'ai glorifié sur la terre, et j'ai achevé l'oeuvre que tu m'as donnée à faire " Jn 17/ 1.

## **Transposer :**

L'assemblée du matin du V.St. est d'ordinaire nombreuse. L'atmosphère est sérieuse, on pense à la mort terrible du Christ sur la croix, on attend la lecture propre à ce jour et les cantiques classiques qui décrivent souffrance et mort. Dans certaines paroisses, pas de fleurs ou de cierges, seulement une croix et parfois une Bible.

En face de cette conception fixée sur la souffrance et la mort, le récit de la Passion de Jean apporte une correction qui fait du bien ! La paroisse ne devrait pas rester sur " Quelle douleur saisit mon coeur ", LP 128, mais sur cette certitude que Jésus a accompli son oeuvre par amour pour nous et pour donner la vie. Rappelez-vous Jean 3/16.

Le " Tout est accompli " devrait être le centre de la prédication, et son axe la liberté royale avec laquelle Jésus traverse l'épreuve. Que la paroisse se retrouve parmi les personnes au pied de la croix, auxquelles Jésus donne l'ordre de s'occuper les uns des autres. On peut suivre un plan du type " homélie ", qui suit les étapes du récit ( les sept signalées plus haut ), et qui commence et finit par " Tout est accompli " .

## **La prédication :**

### **A. 1. Quatre fois nous sont racontées les souffrances et la mort de Jésus :**

Ces récits sont à la fois très concordants, et souvent divergents. Chaque évangéliste accentue son point de vue. Aujourd'hui nous entendons comment Jean décrit cette " mort et souffrance " du Christ.

### **2. " Tout est accompli "**

Ces mots retentissent comme un grand accord final. En comparaison avec les souffrances endurées par Jésus, ils sonnent comme une délivrance. Tout est dépassé de ce qu'on lui a fait souffrir.

Mais en rester là est trop court. Est maintenant achevé et mené à sa conclusion ce que Dieu voulait. Jésus a exécuté son mandat de prêtre, rappelé dans la prière, dite sacerdotale à cause de cela : " Je t'ai glorifié sur la terre et achevé l'oeuvre " Jn 17/4..

### **B. Jésus, le Roi**

Il n'y a ni plainte ni cri de l'abandon de Dieu: Jésus est le Seigneur et le Roi. Déjà à l'arrestation, il demande : " Qui cherchez-vous ? " - Jésus de Nazareth, disent les soldats. " C'est moi ", répond Jésus. Ces deux mots agissent comme un coup de foudre sur les soldats lourdement armés, qui reculent et tombent ! Plus tard, Pilate, lors de son audition, dit ces mots : " Voici votre Roi ! " Confession involontaire de la royauté du futur crucifié, qui d'ailleurs portera sa croix seul, dignement.

Crucifié, il l'est à la place d'honneur, au centre, entre deux inconnus. " Jésus de Nazareth, roi des Juifs ", écrit par dérision, met en colère les Juifs, qui sentent le " coup tordu " de Pilate. En même temps, Pilate exporte le Christ dans le vaste monde.

### **C. La communauté sous la croix :**

Chez Jean seul se trouve l'histoire des femmes et du disciple bien-aimé. Le récit nous place directement sous la croix. Chacun, Marie comme Jean, deviennent comme des orphelins, que Jésus réunit en une nouvelle entité. Il part, mais ne laisse personne seul.

Cela nous concerne tous : Jésus mourant crée des liens nouveaux entre les personnes, et par là une communion entre elles à travers lui. Ici, sous la croix, apparaît la première Église. Sous la croix, dans les différents sens de l'expression, mais dans l'amour du Christ et des frères et des soeurs. Voir Jean 3/16 : " Dieu a tant aimé le monde ".

Cette communauté sous la croix est une communauté accueillante : accueillie par Dieu avec amour, elle transmet cet amour à d'autres et accueille à son tour. Nous nous retrouvons dans cette scène sous la croix, et pouvons l'élargir en disant: " Voici ta soeur, voici ton frère, ton fils, ton grand-père, ton voisin ". Il n'y a pas de limite à l'élargissement de la communion.

Jean raconte soigneusement et en détail le tirage au sort de la tunique du Christ. Cet acte accomplit la parole dans l'A.T., et montre que, jusque dans le détail, l'oeuvre voulue par Dieu s'accomplit. De même pour le vinaigre.

#### **D. Conclusion: " Tout est accompli "**

Avec ces mots, de la fin, Jésus quitte la scène terrestre de ce monde. Il arrête là son oeuvre d'expiation et d'amour, apparemment du moins. En attendant que la résurrection vienne relancer le mouvement.

Car le " Tout est accompli " nous renvoie au passé, mais tout de suite vers l'avenir: le Seigneur mort sur la croix reste le Seigneur pour l'éternité.

Amen.

#### **Prière**

Nous te remercions, Seigneur Jésus-Christ, parce que tu es mort pour nous, et que, par ton précieux sang, tu nous as rendus justes devant Dieu, / et nous te prions, vrai homme et vrai Dieu, par les cinq blessures de ton corps : délivre-nous de la mort éternelle et console-nous à notre dernière heure, / toi qui, avec le Père et le Saint-Esprit, vis et règnes éternellement. Amen.

#### **Vendredi Saint : Cantiques :**

Livres de cantiques cités :

**LP** Louange et Prières, **Raf** Recueil d'Alsace-Lorraine, partie française

**EG** Evangelisches Gesangbuch, Pfalz, Baden, Alsace-Lorraine

**NCTC** Nos coeurs te chantent, **ABD** Alléluia, Bénissez Dieu

**ARC** Arc en ciel, **CAR**illons, ComRégCatéchèse Alsace-Lorraine

#### **Plusieurs thèmes se retrouvent en ce jour :**

**ceux du matin** : a : l'arrestation, le jugement

la crucifixion et la mort du Christ, selon l'évangile qu'on lit

les raisons et les conséquences de cette mort, que l'épître évoque et que la prédication va développer

b : la Passion du Christ, dans des cantiques qui la racontent comme une ballade.

**ceux de l'après-midi** : c : les sept paroles du Christ en croix la mort du Christ

la descente de croix et la mise au tombeau

Les cultes de l'après-midi, appelés vêpres du Vendredi Saint ( Karfreitagsvesper en allemand ), sont devenus rares : on peut reporter les thèmes de l'après-midi au matin et donner au culte un ordre particulier pour les intégrer, et y placer les cantiques en rapport.

**Chant d'entrée** : contemplation du Christ en croix, qui domine tout le culte

LP 119 = Raf 7 Chef couvert de blessures, Psalmodie morave 1785, traduisant le célèbre "O Haupt voll Blut und Wunden " de Paul Gerhard, sur une mélodie de Hans Leo Hassler de 1533, Herzlich tut mich verlangen  
NCTC 200=ARC 452 0 douloureux visage, pâle dérivation du précédent, sur la même mélodie  
LP 123 O monde, viens, contemple Psalmodie morave 1785, sur une mélodie de Heinrich Isaak, O Welt ich muss dich lassen, de 1505.

**Psaume** : 22 et 69 sont proposés, comme aux Rameaux : seul le 22 existe dans les livres actuels, sur une mélodie difficile de Genève 1562

LP 8 = Ps 22 Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu laissé, texte de Bèze-Conrart  
NCTC 22, deest ARC, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'abandonner, de Chapal

A la place du Kyrie, ou dans le cadre des Improprès : LP 5 3 4 = CAR 5 8 Agneau victime pure, manque dans Raf, NCTC et ARC , sur une mélodie de Nicolas Decius 1542.

### **Graduel, chants décrivant la Passion :**

ABD 508 = CARillons 60 Ecoutez tous, je vous supplie, de L. Lévrier, sur la mélodie de St Nicolas " Ils étaient trois petits enfants "

CAR 62 Semaine sainte, ô temps de tristesse, de Yves Kéler

Raf 8 = EG 556 O mon âme, apprête-toi, de R. Paquier, sur une mélodie des Frères moraves 1531, Christus, der uns selig macht

Carillons 59 Vois là-bas mettre le seigneur en croix, de C.Jullien, sur une mélodie de Negro Spirituel

### **Chant après l'évangile :**

peut se chanter debout après l'évangile écouté debout LP 534 = CAR 58, Agneau victime pur, signalé plus haut, après le Kyrie.

### **Chant avant la prédication :**

LP 129 Je te contemple, ô splendeur sainte, de Ch. Dombre, sur la mélodie Wer nur den lieben Gott lässt Walter de Neumark 1657

NCTC 189 Splendeur et gloire sur la terre, dérivation peu réussie du précédent

LP 143 = NCTC 202 = ARC 449 = CARillons 61 O Jésus, ta croix domine, de Ruben Saillens sur une mélodie de J.S.Bach

NCTC 199 = ARC 454 Nous voici devant ta croix, de Lévier 1974, sur une mélodie des Frères moraves 1531, Christus, der uns selig macht

### **Chant après la prédication :**

LP 127 = Raf 9 Venez, pécheur, contempler votre maître, anonyme, d'après P. Gerhard. Se chante mieux sur la mélodie Reste avec nous, Seigneur, le jour décline, de W.H. Monk 19eS., sous LP 372 = ARC 294

LP 131 = ARC 453 Pour quel péché, Psalmodie morave 1785, sur la mélodie Herzliebster Jesu, de Johann Crüger, 1640

LP 142 = ARC 448 Rédempteur adorable (admirable), de Humbert 1890, sur une mélodie de S.Wesley, 19eS.

LP 132 = ARC 455 Sur la croix où tu meurs pour moi, de Budry 1900, sur une mélodie de Gesius 1605, pas heureuse et mal connue, qu'on peut remplacer par :

- Erhalt uns, Herr, dei deinem Wort, sous NCTC 237 = ARC 544 C'est toi, Seigneur, notre secours.

- O Heiland, reiss die Himmel auf, sous NCTC 162 = ARC 3 1 0 0 viens, seigneur, ne tarde pas

### **Chant après la Sainte Cène :**

NCTC 210 = ARC 465 Jésus-Christ, notre espérance, d'après Luther, sur une mélodie de Wittenberg 1533 : Jesus Christus, unser Heiland

CAR 63 Croix que je regarde, de Yves Kéler, d'après Kreuz auf das ich schaue, de Eckart Bücken, sur une mélodie de Lothar Grap

### **Chant pour les 7 paroles du Christ en croix :**

NCTC 198 = ARC 461 Jésus en croix, Jésus mourant, de H. Capieu, sur une mélodie de Scheidt 1650, Da Jesus

an dem Kreuze stund.

**Chant pour la descente de croix et la Mise au tombeau et l'extinction des cierges :**

LP 128 Quelle douleur saisit mon coeur, de Ritter 1697, sur une mélodie de Mayence 1628 O Traurigkeit, o Herzeleid

NCTC 197 = ARC 462 Dans sa douleur, dérivation peu réussie du précédent

**Chant de sortie :**

LP 534 = CAR 58, Agneau victime pure, s'il n'a pas encore été employé

LP 135 = NCTC 186 = ARC 254, str 3 Entonnons un saint cantique, de Monnier, sur la mélodie de Wachet auf, ruft uns die Stimme, de Philipp Nicolai, 1599

ABD 594 Aide-nous, ô Fils de Dieu, de Georges Pfazgeraf, sur une mélodie des Frères Moraves 1531 : Christus, der uns selig macht